



## Comment vaincre le ressentiment

Tulio Reyes Miranda

Soyez les bienvenus dans cet espace d'exposé où nous abordons la méditation de la semaine. Nous terminons déjà les commentaires et les lectures du livre de la Genèse ; dans ce cas, nous terminons bien sûr la partie finale correspondant pratiquement aux trois derniers chapitres du livre de la Genèse.

Cette fois, nous allons aborder un aspect qui a pour titre : *Comment vaincre le ressentiment*. Nous allons prendre en considération l'exemple de Joseph. Pour commencer, nous allons faire la prière correspondante :

*"Béni soit-Tu, Seigneur notre Dieu, Roi de l'univers, qui nous a choisis parmi tous les peuples et nous a donné la Torah. Béni soit-Tu, Seigneur, qui nous donne la Torah. Amen !"*

A cette occasion, nous allons commencer la lecture de la Genèse au chapitre 50, verset 15. *"Quand les frères de Joseph virent que leur père était mort, ils dirent : Si Joseph nous prenait en haine, et nous rendait tout le mal que nous lui avons fait !"* Ce verset nous révèle que les frères de Joseph ressentaient toujours le poids de la culpabilité de ce qu'ils avaient fait à leur frère. Nous voyons donc chez les frères de Joseph que le sentiment de culpabilité qu'ils portaient, engendrait de la peur et de la méfiance envers leur frère Joseph.

Maintenant, nous allons examiner comment Joseph va réagir devant ses frères maintenant que leur père est mort. Et c'est ce qui est intéressant. Peut-être beaucoup d'entre nous, d'une manière ou d'une autre, avons reçu un affront. Nous avons tous, à maintes reprises, été victimes de violences physiques ou verbales, de calomnies, de dénigrement, d'accusations infondées, de jugements et de critiques injustes, où nos droits ont été bafoués, violés, outragés ; c'est-à-dire que toute offense peut générer en nous de l'animosité contre ceux qui, d'une certaine manière nous ont causé de la douleur et de la souffrance, que ce soit le conjoint, les enfants, un membre de la famille, les parents, ou même un patron au travail, un collègue ou un camarade d'étude, ou même la trahison d'un ami. Tous, d'une certaine manière, comme le dit Jacques dans son épître : *"Nous offensons tout le monde."*<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Jacques 3:2, version *King James*, en français.

Donc, d'une manière ou d'une autre, nos semblables nous ont fait souffrir et nous ont provoqué de la douleur, nous avons subi une injustice, c'est-à-dire que nous n'avons pas été traités avec amour. Par conséquent, il se peut que beaucoup d'entre ne peuvent pas, ou ne sont pas en mesure, ou peut-être manque de la volonté ou de l'opportunité de riposter contre celui qui nous a attaqué. Peut-être que nous ne voyons pas ou nous ne nous vengeons pas, mais le désir de voir la chute et le malheur de celui qui, d'une certaine manière, nous a outragés ou nous a apporté une malédiction ou une affliction persiste dans notre cœur.

Il est dit – et c'est un avertissement du livre des Proverbes – ce qui suit dans le chapitre 24, versets 17 à 18. Voici une mise en garde importante qui doit être prise en compte. Nous ne devons même pas nous réjouir de voir notre ennemi tomber. *"Ne te réjouis pas de la chute de ton ennemi, et que ton cœur ne soit pas dans l'allégresse quand il chancelle, de peur que l'Éternel ne le voie, que cela ne Lui déplaise, et qu'Il ne détourne de lui Sa colère."* L'Éternel ne se réjouit ni de notre chute ni de nos échecs. Au contraire, le cœur de l'Éternel est rempli de compassion et de miséricorde pour restaurer celui qui tombe et rétablir et élever celui qui a trébuché. Se réjouir de la chute et de l'échec de ceux qui nous ont offensés, ou espérer qu'ils récoltent ce qu'ils méritent, ne reflète pas vraiment que nous sommes les enfants de Dieu, comme le souligne Jésus dans Ses enseignements quand Il dit *"Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !"* C'est-à-dire, nous devons bénir celui qui nous maudit et intercéder pour celui qui nous persécute. Nous sommes appelés à intercéder et ne pas attendre avec joie sa chute ou son faux pas. Ce n'est pas ce que veut le Seigneur.

Et là, Joseph peut nous donner une belle leçon. Comment Joseph a-t-il fait face à la tentation du ressentiment ? Joseph était dans une position d'autorité, de commandement, il aurait pu profiter de sa position pour se venger de ses frères, après la mort de son père. Maintenant son père n'étant plus, une grande opportunité s'offrait à lui, et c'est ce que ses frères craignaient. Cependant, ce n'était pas la manière d'agir de Joseph. Et voici comment il réussit, par la grâce de l'Éternel, à surmonter la tentation du ressentiment, la tentation de l'amertume, et surtout la tentation de la vengeance, c'est-à-dire de rendre le mal pour le mal, de rétribuer ses frères.

Il est dit : *"Et ils firent dire à Joseph..."* C'est-à-dire que ses frères ne l'ont même pas approché ; ils lui ont envoyé des émissaires. *"Et ils firent dire à Joseph : Ton père a donné cet ordre avant de mourir..."* c'était un mensonge, un mensonge que certains pourraient qualifier de mensonge pieux. Mais c'était évidemment un mensonge. *"Vous parlerez ainsi à Joseph..."* Évidemment ils avaient peur que Joseph se venge maintenant que leur père n'était plus. Alors, ils lui firent dire : *"Vous parlerez ainsi à Joseph : Oh ! pardonne le crime de tes frères et leur péché, car ils t'ont fait du mal ! Pardonne maintenant le péché des serviteurs du Dieu de ton père ! Joseph pleura, en entendant ces paroles."* Puis *"Ses frères vinrent eux-mêmes se prosterner devant lui, et ils dirent : Nous sommes tes serviteurs."* Quelle a été la réponse de Joseph à cette demande de ses frères où ils ont impliqué leur père comme auteur de cette idée, comme le protagoniste de cette intercession pour ses fils devant Joseph ? Notez la réponse de Joseph. Et voici l'élément,

l'ingrédient que nous devons intégrer dans notre expérience. C'est le grand secret qui permit à Joseph de surmonter l'affront et l'outrage. Car Joseph avait été esclave en Égypte et il avait dû aussi supporter la maltraitance. Il avait souffert de trahison, de l'envie, de la haine et du rejet de ses frères. Les esclaves n'étaient pas bien traités, bien qu'à une certaine période Joseph prospéra sous la tutelle de Potiphar, et dans la prison où il semble avoir été celui qui organisait tout ce qui se faisait dans la prison. Mais les débuts, bien sûr, furent assez inconfortables pour lui.

Alors notez la réponse : *"Joseph leur dit : Soyez sans crainte."* Ses frères avaient évidemment peur de lui ; ils craignaient une réaction de sa part, à cause de ce qu'ils lui avaient fait. *"Soyez sans crainte ; car suis-je à la place de Dieu ?"* En d'autres termes, "est-ce à moi de me venger, alors que l'Écriture enseigne clairement : *"À Moi la vengeance, à Moi la rétribution, dit le Seigneur."*<sup>2</sup> Puis : *"Je ne suis pas à Sa place pour laver mon honneur. C'est la tâche du Tout-Puissant."* Si j'essaie d'interpréter, de paraphraser ce que Joseph veut dire ici, je dirais : "Si je prenais l'initiative de laver moi-même mon honneur je ne serais peut-être pas aussi juste que Lui, car la justice humaine n'est pas comme la justice divine, qui est plutôt salvatrice, rédemptrice, restauratrice, curative que punitive. Voici la réponse de Joseph : *"Vous aviez médité de me faire du mal..."* Je suis conscient que vous avez eu de mauvaises pensées envers moi, *mais "Dieu l'a changé en bien."* Juda aurait peut-être pu dire : *"Oui, mais c'est moi qui t'ai vendu, je suis celui qui l'a proposé, c'est moi qui ai concocté l'idée de te vendre et j'ai reçu 20 pièces d'argent."* Et Lévi aurait pu dire : *"Regarde, j'ai approuvé ta mort, j'étais là, c'était nous..."* Joseph leur dit : *"Ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici mais Dieu."*

Joseph va donc réinterpréter ce qu'il avait mentionné au chapitre 45 quand il avait dit : *"Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu."* Maintenant, voyez comment il va interpréter cette providence ou cet acte de supervision du Très-Haut sur la vie de Joseph et bien sûr de sa famille. *"Vous aviez médité de me faire du mal..."* tout ce que vous avez fait était dans le but de chercher ma ruine, mon malheur, ma destruction et me faire souffrir. Cependant, 'Elohiym, le Tout-Puissant, *"l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux. Soyez donc sans crainte ; je vous entretiendrai, vous et vos enfants. Et il les consola, en parlant à leur cœur."*<sup>3</sup> Comment Joseph a-t-il fait face à cette situation, aux représailles, à la rancœur, au ressentiment ? Il y a fait face en tenant compte de la supervision du Tout-Puissant. C'est l'élément qu'il va ajouter à son expérience. Quand nous ne tenons pas compte la supervision de l'Éternel, nous attribuons ou imputons toute la responsabilité de notre souffrance à l'être humain, à celui qui nous afflige, qui nous agresse, qui viole notre droit. Mais parfois nous pouvons oublier la supervision de l'Éternel et nous pouvons ainsi donner lieu à tout ce cocktail d'émotions, de négatifs, envers ceux qui nous affligent. Joseph ne s'est pas laissé empoisonner par ce cocktail d'émotions parce qu'il a intégré la souveraineté, la supervision de l'Éternel dans son expérience. *"Vous aviez médité de me faire du mal : Dieu l'a changé en bien, pour*

---

<sup>2</sup> Romains 12:19.

<sup>3</sup> Genèse 50:20-21.

*accomplir ce qui arrive aujourd'hui, ... " "par conséquent, je n'ai aucune raison de me venger, de riposter, de vous faire du tort par derrière, dans l'obscurité, dans votre dos. La main du Tout-Puissant a guidé chacune de vos actions."*

Par conséquent, nous pourrions alors comprendre que ce que le psalmiste dit peut générer des vertiges à la théologie occidentale, en particulier aux spécialistes de la théologie systématique : "*L'homme Te célèbre même dans sa fureur*"<sup>4</sup> ou "*la colère de l'homme Te louera.*"<sup>5</sup> C'est un texte difficile, bien provocateur pour la théologie, pour les apologistes et les défenseurs de la théologie systématique. "*La colère de l'homme Te louera.*" Que veut dire ce verset si l'épître selon Jacques dit que "*la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu*"<sup>6</sup> et si Jean dit : "*Toute iniquité est un péché*" ? Comment "*la colère de l'homme [qui] n'accomplit pas la justice de Dieu*" et qui, bien sûr, favorise la corruption humaine, peut-elle glorifier et louer notre Dieu ? Eh bien, précisément comme nous le voyons ici. L'Éternel et ce thème sont difficiles pour l'esprit humain. C'est comme la liberté de choix, la liberté de réaction humaine face aux situations et aux événements, même si l'Éternel n'interfère pas dans la liberté de choix de l'homme, mais la liberté de l'homme n'interfère pas non dans l'exercice souverain de Sa Providence. C'est-à-dire que nous pouvons voir que même la Providence de l'Éternel peut se servir de nos revers, de nos chutes et de nos erreurs, pour promouvoir Son agenda, pour accomplir Ses desseins bienveillants et sublimes. C'est pourquoi l'apôtre Paul s'exclame : Oh! "*profondeurs de Dieu*"<sup>7</sup>, de Ses voies et de Sa manière de procéder. Et l'Éternel surprendra toujours la finitude de la rationalité humaine. Mais c'est la chose la plus rationnelle que nous, en tant qu'êtres humains, puissions exercer ; la plus rationnelle est d'intégrer la supervision de l'Éternel à l'irrationalité du chaos et des divers événements que nous pouvons affronter tels que l'absurdité, le vide et le non-sens. Même la colère de l'homme peut rendre gloire et louange à notre Dieu, car cela peut promouvoir les desseins et les objectifs de Dieu.

En fait, cette idée n'est pas loin de ce que Céphas a dit dans son discours, dans son message à la communauté hébraïque rassemblée le jour de la Pentecôte, le jour du Shabbat, quand il célèbre le cinquantième jour : [Actes 2 : 22-24] "*Jésus de Nazareth, cet Homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'Il a opérés par Lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes; ...*" c'est-à-dire qu'il était évident que, de la même manière que Dieu fut avec Joseph en faisant prospérer tout ce qu'il faisait, nous voyons que le Tout-Puissant soutenait le ministère du Maître par des signes et des merveilles prodigieuses. Il était évident que le Tout-Puissant était aussi avec le Messie. Cependant, il dit : "*... comme vous le savez vous-mêmes ; cet Homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous L'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies.*" Autrement dit, c'est nous

---

<sup>4</sup> Sal. 76 : 10. Version *Segond*.

<sup>5</sup> Version *Darby*, 1991.

<sup>6</sup> Jacques 1:20.

<sup>7</sup> 1 Corinthiens 2:10.

qui avons crucifié l'Auteur de la vie. À cause de nos péchés nous avons fait couler le sang de cet Innocent. Nous avons tué un Juste, un Innocent. Nous l'avons pendu au bois.

Cependant, bien que la responsabilité de ce péché nous incombe, nous sommes tous appelés à nous repentir parce que nous sommes tous coupables du sang du Juste, car aucun d'entre nous n'a intercédé pour Lui, nous avons tous consenti à Sa mort, même les disciples les plus proches, ceux qui étaient avec Lui, l'ont abandonné, nous sommes tous, d'une certaine manière, activement ou passivement coupables de Son sang. Cependant, même si la responsabilité nous appartient, il affirme que cela n'a pas surpris la supervision de l'Éternel. Le Tout-Puissant n'a pas été pris par surprise. La situation n'a pas échappé des mains de l'Éternel ; au contraire, il est dit que la trahison de Jésus avait déjà été déterminée par le dessein, par le conseil, c'est-à-dire par la volonté et la Providence de Dieu.

Parfois, nous prions : "*Seigneur prend le contrôle*" lorsque nous faisons face à des situations inconfortables, lorsque nous affrontons des événements difficiles qui produisent en nous une certaine confusion, où nous ne voyons pas la lumière au bout du tunnel, et nous prions : "*Seigneur prend le contrôle.*" Notez ceci : Si l'Éternel ne prenait pas le contrôle de notre situation, nous ne saurions pas où nous sommes. Si nous sommes confrontés à une situation difficile et que nous sommes toujours en vie et que notre intégrité est protégée, il est évident que le Seigneur surveille, contrôle cette situation. En effet, l'Éternel n'a jamais laissé le monde et l'univers, y compris nos vies, sans contrôle. Ainsi, tous les événements, même les affronts, même les injustices que nous pouvons subir de la part des autres, sont sous la supervision de l'Éternel. Tous ces traitements, que le Maître a reçu, étaient déjà déterminés par le dessein et la providence de Dieu, de l'Éternel. Il n'était pas absent de toutes ces situations. L'Éternel était là, pour une raison dont nous ne comprenons pas entièrement la portée. Cependant, le fait qu'il ait livré le Fils à la mort, bien qu'en dépit des signes et des prodiges beaucoup n'ont pas cru, donnerait l'occasion à l'Éternel de se glorifier en Son Fils "*en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle.*" C'est-à-dire que la résurrection du Christ était ce que le Père avait envisagé comme l'épreuve la plus grande et la preuve la plus solide que Jésus était l'Envoyé de Dieu, le Fils de Dieu, le Messie. Et bien sûr cela aboutirait au salut, à la rédemption, à la consolidation de la foi de Ses disciples et de tous ceux qui recevraient tout au long de l'histoire, cette connaissance. Et je crois que nous ne comprenons pas encore quel était le dessein, les profondeurs des richesses et des voies du Tout-Puissant.

Donc, Joseph nous donne une grande leçon. Si nous avons été maltraités par notre prochain et si nous sommes confrontés au ressentiment, à la colère, au désir de vengeance, ou peut-être à la satisfaction de voir la chute de celui qui nous outrage, Considérons aussi le cas du roi David, car Joseph n'était pas le seul.

Voyons l'expérience de David. "*David était arrivé jusqu'à Bachurim. Et voici, il sortit de là un homme de la famille et de la maison de Saül, nommé Schimeï, fils de Guéra. Il*

*s'avança en prononçant des malédictions, et il jeta des pierres à David...*<sup>8</sup> Imaginez la scène : on nous jette des pierres et on nous maudit, on nous insulte. Comment réagirions-nous à cette situation ? Notez comment David a réagi. *"... et à tous les serviteurs du roi David"* pas seulement David *"tandis que tout le peuple et tous les hommes vaillants étaient à la droite et à la gauche du roi. Schimeï parlait ainsi en le maudissant..."* Notez ce qu'il lui disait : *"Va-t'en, va-t'en, homme de sang, ..."* Homme de sang est une forme, un hébraïsme, signifiant assassin, meurtrier, *"homme de Belial"*<sup>9</sup>, fils du démon, rejeton du diable. Imaginez ! *"L'Éternel fait retomber sur toi..."* C'est-à-dire *"tous ces évènements auxquels tu es confronté sont une punition bien méritée. L'Éternel fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül, dont tu occupais le trône, et l'Éternel a livré le royaume entre les mains d'Absalom, ton fils ; et te voilà malheureux comme tu le mérites, car tu es un homme de sang !"* Autrement dit, "Tu es un meurtrier et ce que ton fils Absalom fait est une punition de Dieu bien méritée". C'est ce que Schimeï disait à David, en public. Imaginez la honte de David ! *"Alors Abischaï, fils de Tseruja"* qui bien sûr, éprouvait du zèle pour l'honneur du roi, pour David *"dit au roi : Pourquoi ce chien mort maudit-il le roi mon Seigneur ? Laisse-moi, je te prie, aller lui couper la tête"* "avec un seul mouvement de mon épée je lui faire sauter la tête, parce que c'est ce qu'il mérite." *"Mais le roi dit : Qu'ai-je affaire avec vous, fils de Tseruja ? S'il maudit, c'est que l'Éternel lui a dit : Maudis David ! Qui donc lui dira : Pourquoi agis-tu ainsi ?"* Quel élément pouvons-nous voir dans la manière de réagir de David à ce genre d'inconvenance ? Comment réagit-il face à ce genre d'insolence ? Ici David intègre l'élément providentiel de l'Éternel. C'est pour cette raison que David répond de cette manière : *"Si Schimeï se comporte de cette manière avec moi, c'est parce que l'Éternel l'a autorisé et je ne peux aller contre ce que l'Éternel lui-même a permis."* C'est parfois dur à avaler, et d'attendre en l'Éternel ce qui peut arriver. Donc les représailles, la rancœur, le ressentiment, sont évidemment des actions irrationnelles parce qu'elles éliminent l'élément providentiel de notre Dieu.

Jetons un œil à l'expérience du roi Nébucadnetsar. Vous vous souvenez de l'incident où Nébucadnetsar ... et c'est la perception d'un homme qui n'a pas d'*emuwnah*<sup>10</sup>. Lorsque la Bible parle de l'absence de *emuwnah*, c'est qu'il n'y a pas d'*emuwnah*. En d'autres termes, il n'y a pas de détermination dans la façon de voir la réalité. Quand il y a absence d'*emuwnah*, quand nous interprétons toutes nos contingences ou les événements aléatoires, les choses qui s'entrechoquent, qui se produisent sans aucun gouvernement, sans aucune direction, sans aucun contrôle, sans aucun gouvernement, les choses sont ainsi, elles se commandent seules, il y a là un manque d'*emuwnah*. Cette perception de la réalité révèle évidemment un manque d'*emuwnah*. Et c'est précisément dans ce manque d'*emuwnah* que le moi, l'élément humain, s'impose.

Quand Nébucadnetsar dit : *"N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ?"* *"C'est moi qui ai construit cette grande ville. C'est la Babel que j'ai bâtis grâce à mon*

<sup>8</sup> 2 Samuel 16:5-11.

<sup>9</sup> Version Segond : "méchant homme !" ou "homme de Belial !" dans la version Darby.

<sup>10</sup> N. T. : En hébreu : Fidélité, constance, direction, foi, sûreté, devoir, fermeté, devoir accompli, vérité.

habileté, à **mes** capacités, à **mes** compétences. C'est **moi** qui l'ai bâtie." Aussitôt, un jugement est prononcé contre lui. Son ego surexalté est humilié et il devient pratiquement une bête. Il perd la raison, il est devenu irrationnel.

Et la guérison de cette irrationalité de Nébucadnetsar a lieu quand il fait quelque chose. *"Après le temps marqué, moi, Nébucadnetsar, ..."* après l'accomplissement des sept temps décrétés sur lui, il dit *"je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint."* La rationalité lui revint quand il regarda le Ciel. Puis il dit : *"J'ai béni le Très-Haut."* C'est intéressant. Le mot *Elyown* signifie le Très-Haut, Celui qui est au sommet, qui est exalté par-dessus tout, qui supervise tout. C'est-à-dire, *"J'ai béni Celui qui surveille tout depuis les hauteurs"* et *"J'ai béni le Très-Haut, j'ai loué et glorifié Celui qui vit éternellement, Celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération."* Ce passage biblique nous enseigne sur la nature du royaume de Dieu. Quand la Bible parle du *malkuw 'Elohiym*, le royaume de Dieu, il s'agit de la compréhension ou de la perception de Sa souveraineté, de Sa seigneurie, de Son autorité sur toutes choses. Et Nébucadnetsar dit : *"Tous les habitants de la Terre ne sont à Ses yeux que néant : Il agit comme Il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la Terre, et il n'y a personne qui résiste à Sa main et qui lui dise : Que fais-Tu ?"* Quand Nébucadnetsar comprend cela, il dit : *"En ce temps, la raison me revint."* Nous y voilà !

Quand nous prenons en compte, dans notre interprétation des événements, de notre réalité, de notre situation, qu'il y a un Être suprême qui régit et préside nos événements, nous pouvons bénir, nous pouvons louer et glorifier le Tout-Puissant. Mais, si nous éliminons l'exercice souverain de la supervision du Tout-Puissant, de notre interprétation de la réalité, alors nous donnerons raison à Darwin : la sélection du plus fort. Nous tombons dans la théorie de Darwin, c'est-à-dire que celui qui prévaut est celui qui gagne ; c'est celui qui s'efforce le plus, c'est celui qui obtient le plus de mérites, qui gagne au bras de fer. Nous tombons dans cette perception erronée qui mène au stress, à la déraison, à l'insignifiance, au vide, c'est pourquoi nous devenons irrationnels. Et cette irrationalité s'exprime par le ressentiment, la colère, la dépression, la tristesse, et tout ce cocktail d'émotions nous enferme et nous enfonce dans notre propre malheur.

Nébucadnetsar retrouve la rationalité, quand il comprend qu'il y a une Main suprême qui surveille nos situations.

Que faire ? Voici la recommandation du Psaume 37 de David. Que faire en cas d'affront, d'insultes, comment réagir ? Eh bien, faites comme Joseph : intégrer les actes providentiels de notre Dieu. *"Garde le silence devant l'Éternel, et espère en Lui ; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. Laisse la colère, abandonne la fureur ; ne t'irrite pas, ce serait mal faire. Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Éternel posséderont le pays."* [Psaume 37 : 7-9]

Voulez-vous hériter de la bénédiction de l'Éternel ? Espérez, espérez dans le Seigneur. Et tandis que nous restons dans l'attente le Seigneur et Ses délivrances providentielles,

puisse l'Éternel envoyer bientôt et de nos jours le Messie et que nous puissions dire :  
Amen !